



L'ESCLAVE REBELLE

DOSSIER DOCUMENTAIRE





L'Esclave rebelle (détail). H. 2,09 m. Échelle 1 : 1



Michelangelo
BUONARROTI
dit MICHEL-ANGE
(Caprese, 1475 – Rome, 1564)
Captif; dit l'Esclave rebelle
1513-1515
Marbre
H. : 2,09 m
Provenant des châteaux d'Écouen
et de Richelieu
Saisie révolutionnaire,
entré au Louvre en 1794
Département des Sculptures

*« Le meilleur des artistes n'a jamais d'idée
Qui ne soit renfermée dans un bloc de marbre
Cachée sous son écorce ; mais pour l'atteindre,
Il faut que la main obéisse à l'intellect. »*

MICHEL-ANGE,
in *Michel-Ange. Les Esclaves* de Jean-René Gaborit,
coédition RMN / Musée du Louvre, Paris, 2004

ABORDER L'ŒUVRE

L'Esclave rebelle (ou *révolté*) est, comme *L'Esclave mourant* (ou *endormi*) qui l'accompagne, une statue en **ronde bosse** plus grande que nature, représentant un nu masculin entravé par des liens. Les deux *Esclaves* s'opposent par les sentiments qu'ils expriment ; tandis que *L'Esclave mourant* s'abandonne sensuellement, *L'Esclave rebelle* tente de se libérer et fait saillir ses muscles. Observons son attitude : un mouvement vigoureux le tord selon une ligne tournoyante.

Sa jambe droite fléchie répond à l'épaule gauche qui s'avance. Son torse forme un plan perpendiculaire à celui des jambes et de la tête au regard tourné vers le haut. Les volumes sont franchement articulés, créant des zones contrastées d'ombre et de lumière.

Le sculpteur a privilégié deux **points de vue**, mettant face à notre regard soit le visage, soit le torse de *L'Esclave*.

Pour chacun des *Esclaves*, le bloc de marbre initial reste visible, particulièrement au dos de la statue où le sculpteur n'a pas dégagé les jambes. Cet inachèvement volontaire permet de comprendre la méthode de travail de Michel-Ange et la technique de la taille.

Après des croquis préparatoires et éventuellement des esquisses en cire, le sculpteur reporte la forme sur le bloc de marbre et attaque une de ses faces. Il ne travaille pas autour de sa figure mais s'enfonce dans le bloc toujours à partir de cette position frontale. En creusant, il découvre la statue sur toute la hauteur, travaillant les zones centrales du corps jusqu'au poli parfait et laissant les zones périphériques inachevées.

Les traces des différents outils témoignent des étapes de ce travail : éclatements irréguliers avec le pic ou la pointe pour dégrossir le volume ; sillons parallèles tracés à la pointe pour dégager les formes ; trous ronds creusés au trépan le long des masses à détacher du bloc ; réseau de hachures parallèles ou croisées des gradines pour définir le **modelé** et enfin surfaces égalisées par le passage du ciseau et polies par les limes et les râpes.

NOTIONS CLÉS

Modelé :

en peinture comme en sculpture, le modelé est la manière de rendre les reliefs et les volumes.

Point de vue :

endroit choisi par l'artiste pour regarder l'œuvre ; lieu privilégié où le spectateur doit se placer.

Ronde-bosse :

œuvre sculptée indépendante de tout fond. Le volume est travaillé sur toutes les faces et il est possible d'en faire le tour.

Monumentalité :

grandeur majestueuse, architecture imposante.



1.



2.



3.

1., 2., 3. Michel-Ange,
L'Esclave rebelle,
1513-1515

4. Michel-Ange,
L'Esclave mourant,
1513-1515



4.

LES PRINCIPALES TECHNIQUES DE SCULPTURE

I

Taille (pierre, bois, ivoire et os)

Le sculpteur retire de la matière. Les différentes étapes de la taille sont sensiblement semblables quels que soient les matériaux (dégrossissage du bloc par plans ou épannelage, taille des plans principaux puis exécution des détails).

2

Modelage (argile, plâtre, cire)

Le sculpteur ajoute et retire de la matière et modèle ainsi une œuvre. Celle-ci peut constituer une étape soit dans l'élaboration d'une sculpture en marbre (esquisse modelée), soit dans l'exécution, en servant de modèle sur lequel le sculpteur place des points de repère pour tailler son bloc sans risque d'erreur (modèle avec mise au point).

3

Moulage (argile, plâtre, cire)

Le sculpteur peut effectuer des tirages grâce à un moule en plâtre pris sur un original.

4

Fonte

Une sculpture réalisée en bronze (alliage de cuivre et d'étain) est obtenue à partir d'un moule pris sur un original en plâtre, en terre ou en cire. Le métal en fusion est versé dans le moule qui comporte un noyau, afin que le métal se dépose sur les parois mais ne remplisse pas la totalité de la cavité. Deux procédés connus depuis l'Antiquité permettent le tirage de plusieurs exemplaires à partir d'un même moule : la fonte à la cire perdue (sur un original en cire recouvert d'un moule de plâtre, la coulée de bronze fait fondre la cire et la remplace) et la fonte du sable (des empreintes d'un original en plâtre dans un sable réfractaire constituent le moule).

COMPRENDRE L'ŒUVRE

DES ÉLÉMENTS D'ARCHITECTURE FUNÉRAIRE

L'Esclave rebelle forme une paire avec *L'Esclave mourant*. Ces statues ont été conçues pour le décor du tombeau monumental du pape Jules II prévu pour la basilique Saint-Pierre de Rome. Ce vaste ensemble architectural comprenait une multiplicité d'autres figures réparties sur plusieurs niveaux, de manière graduée, et surmontées d'une statue du pape en apothéose.

Ce projet grandiose connu bien des vicissitudes durant quarante ans, et fut abandonné puis repris plusieurs fois. L'artiste a ainsi proposé au moins quatre projets différents, Michel-Ange ayant connu des difficultés avec le commanditaire Jules II, ses héritiers, ses exécuteurs testamentaires et leurs successeurs, étant peu empressés à faciliter l'achèvement d'un monument qui aurait surpassé tous les autres tombeaux pontificaux. Le pape Jules II est finalement enseveli à Saint-Pierre-aux-Liens (San Pietro in Vincoli) à Rome dans un tombeau moins ambitieux où figure le célèbre *Moïse* de Michel-Ange, contemporain des deux *Esclaves*. Ces derniers n'ont donc jamais pris place dans le monument funéraire du pape et gagnent la France par l'intermédiaire de Roberto Strozzi, un artiste florentin ami de Michel-Ange qui en fit don à François I^{er} en 1546. Avant de prendre place dans le musée du Louvre, ces statues furent installées dans deux niches du château d'Écouen, propriété du connétable Anne de Montmorency, puis dans le château du cardinal Richelieu en Poitou, puis à Paris à l'hôtel du duc de Richelieu, avant d'être saisies à la Révolution française. Récupérées par Alexandre Lenoir au couvent des Petits-Augustins (futur musée des Monuments français), elles sont transférées au Louvre en août 1794.

La signification de ces statues est sujette à de nombreuses interprétations, politiques ou philosophiques :

- faut-il y voir les provinces soumises à l'autorité du pape ?
- ou bien l'âme humaine prisonnière de ses passions matérielles, thème de prédilection de l'artiste ?

Même si leur signification reste mystérieuse, ces *Esclaves* appartiennent au domaine funéraire et ont pour vocation de magnifier la dernière demeure du pape, d'inspirer le recueillement et la méditation.

DES SCULPTURES MONUMENTALES

Ces *Esclaves* furent reconnus comme des chefs-d'œuvre dès l'époque de leur création. Leur **monumentalité**, leur taille – plus de deux mètres –, la force et la tension qui s'en dégagent leur donnent vie et autorité. Leur inachèvement, recherché par l'artiste, introduit aussi l'idée de combat de l'homme contre la matière.

MICHEL-ANGE, UN GÉNIE DE LA RENAISSANCE

Artiste tourmenté, rebelle, inspiré, Michel-Ange est reconnu par ses contemporains et travaille à Florence, Rome, Bologne. Les puissants, tels que Laurent de Médicis, les papes Jules II, Léon X, Clément VII, Paul III ou Pie IV, lui passent commande et lui offrent leur protection. Il est nommé en 1535 architecte, peintre et sculpteur du Vatican par le pape Paul III et réalise ainsi de nombreux ouvrages pour la papauté comme par exemple les peintures de la chapelle Sixtine. Il participe également à la réalisation de la basilique Saint-Pierre de Rome pour laquelle il est nommé architecte.

Même si, à l'instar de Léonard de Vinci, l'artiste maîtrise plusieurs disciplines – peinture, sculpture, poésie, architecture, etc. –, la sculpture est pour lui l'art suprême : en effet, sous la main de l'artiste guidée par une « idée », la masse brute prend vie, s'élève.

RESSOURCES

SUR INTERNET



Notice détaillée de l'œuvre

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/captif?selection=2421>

OUVRAGES



L'Art par 4 chemins

de Sophie Curtil et Milos Cvach, Milan Jeunesse, 2005



L'Échelle de l'art. Quelle taille ont les chefs-d'œuvre

de Loïc Le Gall, Palette, 2007

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41247238q>



Michel-Ange. « Les Esclaves »

de Jean-René Gaborit, Solo n° 30, coédition RMN / Musée du Louvre, 2004

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/monographies/sculptures/michel-angeles-esclaves.html>



Les Élans du corps : le mouvement dans la sculpture

de Jean-René Gaborit et Cyrille Gouyette, éditions Musée du Louvre, 2005

L'effort (les *Captifs* de Michel Ange)

VIDÉO

Les Esclaves de Michel-Ange, du tombeau du pape Jules II aux galeries du Louvre

de Vincent Manniez, coproduction Musée du Louvre / Eclectic, 2006

Durée : 26 minutes (En quête d'art)

CARTEL DE L'ŒUVRE

Sculptures / Europe / 1500-1850

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE

Caprese, 1475 - Rome, 1564

Captif, dit l'Esclave rebelle

1513-1515, marbre

Dimensions de l'œuvre: H.: 2,09 m

Reproduction à 75 %



Entré au Louvre en 1794

M.R.1589

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale:
Noémie Breen
Coordination graphique:
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture:
Anne Cauquetoux
Conception graphique:
Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques:

Pages 1., 2., 3., 10. © Musée du
Louvre, dist. RMN - Grand
Palais / Raphaël Chipault;
11. © Musée du Louvre, dist.
RMN - Grand Palais / Raphaël
Chipault; © Musée du Louvre,
dist. RMN - Grand Palais /
Thierry Ollivier et © RMN
- Grand Palais (Musée du
Louvre) / René-Gabriel Ojéda